

AXEL SCHOENERT ARCHITECTES ASSOCIÉS

IMMEUBLES  
37/39 ANJOU

*37/39, rue d'Anjou  
75008 Paris*

# AUDIT HISTORIQUE

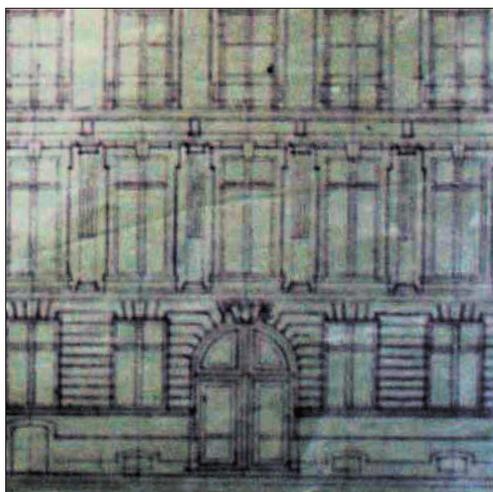
[janvier 2009]

RECHERCHES



ÉTUDES APPLIQUÉES

PATRIMOINE HISTORIQUE, ARCHITECTURAL ET FONCIER · ARCHIVES · MÉMOIRE · CULTURE



**L**e dossier d'audit historique se compose de trois parties réunies en un volume :

- l'historique succinct de l'évolution générale des bâtiments;
- des éléments de chronologie relatifs aux principales informations et

données rassemblées;

- une sélection de documents iconographiques.



# HISTORIQUE

## Le quartier

L'actuel quartier de la Madeleine appartenait encore, à la fin de l'Ancien Régime de l'ancien bourg de La Ville-l'Évêque et la plupart des propriétés qui s'y trouvaient dépendaient de la Censive de l'Archevêché. La rue d'Anjou-Saint-Honoré, prolongée à partir de 1720 entre la rue de La Ville-l'Évêque et le Grand Égout (au niveau de l'actuel boulevard Haussmann), était essentiellement lotie d'hôtels particuliers, les parcelles les plus vastes se trouvant sur le versant occidental de la rue [Planche 1]. C'est la construction de l'actuelle église de la Madeleine, décidée sous l'Empire et achevée seulement en 1842, qui a déterminé l'urbanisation du secteur, notamment en raison de l'aménagement de la place de la Madeleine et de l'ouverture du boulevard Malesherbes, décrété le 14 mars 1854. Cette décision entraîna de nombreuses expropriations et la constitution d'un nouveau parcellaire [Planche 2].

On distingue sur le plan de l'*Atlas de la censive de l'archevêché* levé en 1786 le tracé des parcelles occupées aujourd'hui par les n°37 [ancien n°28] et n°39 [ancien n°27bis] sur la rue d'Anjou-Saint-Honoré, rebaptisé rue d'Anjou en 1881 [Planche 1]. Jusqu'à leur réunion entre les mains de la banque Mallet en 1951, les deux parcelles mitoyennes ont connu une histoire distincte.

## Le n°39, rue d'Anjou [ancien n°49] [Planches 9-10]

Sur un terrain acquis en 1775, Yves de Verduc de Soisy fit construire un petit hôtel particulier qui passa à sa femme sous la Révolution puis fut transmis à la fille de cette dernière, Henriette-Zoé Deselle, en 1818. Celle-ci s'en sépara aussitôt et, après une nouvelle mutation, la propriété échut aux héritiers mineurs du baron Nicolas-Joseph Clary. L'un des enfants Clary, Nicolas-Marie, la reçut en héritage en 1836. Après son décès en 1869, la propriété fut mise en adjudication par ses frères et sœurs qui procédèrent à sa division en deux lots, l'un sur le boulevard Malesherbes, l'autre correspondant à l'actuel n°39, rue d'Anjou. Son nouveau propriétaire, Charles Aperstéguy, le céda en 1880 à Berthe-Gabrielle Boussingault, veuve Holtzer. Depuis le milieu du XIXe siècle, l'immeuble consistait en un hôtel entre cour et jardin pour les appartements et un bâtiment sur rue au-dessus du passage de porte cochère pour les dépendances. En 1951, les conjoints Vergniaud, héritiers de Madame Holtzer, cédèrent l'immeuble, dont la configuration n'avait pas encore changé, à la société « Mallet frères et Cie », propriétaire de l'immeuble mitoyen, n°37, qui, dix ans plus tard, fit construire les bâtiments actuels sur des plans des architectes René Bodecher, Henri Bodecher et Yves Thibault. Les anciens bâtiments furent démolis et le permis de construire délivré le 21 mai 1958 [Planches 7-8].

**Le n°37, rue d'Anjou**  
[Planches 9-10]

Au moment de l'achèvement de la construction, l'immeuble, qui portait encore le n°49, a reçu le n°39, alors que son mitoyen au Nord figure toujours au cadastre sous le n°51 [Planche 3].

La parcelle voisine, au Sud, beaucoup plus vaste, portait en 1786, sur le plan de l'*Atlas de la censive de l'archevêché*, le n°28 de la rue d'Anjou-Saint-Honoré et appartenait à Jacques-Louis-François Roussel [Planche 1]. Au moment de l'expropriation des terrains pour l'ouverture du boulevard Malesherbes, elle était la propriété de Louis-Désiré Mahieu qui se défit des 2 719m<sup>2</sup> de terrain qui lui restaient au profit de la famille Mallet, en 1860.

Isaac Mallet, de confession protestante, était venu de Genève s'installer à Paris en 1713, où il avait fondé dix ans plus tard une maison de banque, la plus ancienne encore en activité. Celle-ci prit en 1792 le nom de « Mallet frères et Cie » au moment de son installation au n°13, rue de la Chaussée-d'Antin. Adolphe-Jacques (dit James, 1787-1868) et son frère Jules, qui avaient chacun épousé une fille de l'industriel Christophe-Philippe Oberkampf, dirigeaient alors la société à laquelle étaient associés plusieurs membres de la famille, dont Charles, leur neveu.

Expropriés pour cause d'utilité publique, en raison des travaux d'aménagement des abords de l'Opéra, de leur immeuble de la rue de la Chaussée-d'Antin, les frères Mallet achetèrent donc la propriété Mahieu. Ils procédèrent aussitôt à sa division en quatre lots. Sur le deuxième (actuel n°35, rue d'Anjou), Adolphe-Jacques fit construire vers 1861-1863 un hôtel particulier où habitait également Charles Mallet. Sur le quatrième lot (actuel n°37, rue d'Anjou), « Charles Mallet et consorts » firent construire un immeuble destiné au siège et aux bureaux de la banque « Mallet frères et Cie ». En 1864, les calepins du cadastre en donnaient la description suivante : « *Propriété de bonne construction, sur cour, ayant entrée de porte bâtarde, sept croisées de face, deux escaliers et un escalier de service ; elle est double en profondeur, élevée sur caves, d'un rez-de-chaussée, deux étages et grenier* ».

En 1919, les successeurs de « Charles Mallet et consort » vendirent l'immeuble à la société « Mallet frères et Cie » qui le fit surélever de quatre niveaux (du troisième au sixième étage, permis de construire du 11 juillet 1928) par l'architecte Figarol, lui conférant son élévation actuelle [Planches 4-6].

Réunis dans le patrimoine de la société « Mallet frères et Cie » depuis 1951, les deux immeubles ont suivi depuis l'évolution de la banque, la première étape ayant été marquée, en 1966 par la fusion au sein du groupe « Neufelize, Schlumberger, Mallet et Cie ».



# ÉLÉMENTS DE CHRONOLOGIE

1649

Ouverture de la rue des Morfondus entre la rue du Faubourg-Saint-Honoré et la rue de la Ville-l'Évêque.

[Ville de Paris, *Nomenclature officielle des voies publiques et privées*, mai 1997, p. 20]

Vers 1672

La rue des Morfondus prend le nom de rue d'Anjou-Saint-Honoré, sans doute en l'honneur du duc d'Anjou, futur Henri III.

[Jacques Hillairet, *Dictionnaire historique des rues de Paris*, Paris, 1985, t. I]

4 décembre 1720

Arrêt ordonnant le prolongement de la rue d'Anjou-Saint-Honoré jusqu'au Grand Égout, au niveau approximatif de l'actuel boulevard Haussmann.

[Félix & Louis Lazare, *Dictionnaire historique des rues et monuments de Paris en 1855*, Paris, 1855 (édition 2003), p. 162]

1723

Fondation de la Banque Mallet à Paris.

[*Deux siècles de banque. Mallet frères et Cie, 1723-1923*, Paris, s.d.]

6 juillet 1775

**Rue d'Anjou [parcelle comprenant l'actuel n°39]**

Vente d'une propriété rue d'Anjou-Saint-Honoré par Denis Aubert, entrepreneur de bâtiments, à Yves de Verduc de Soisy, devant Me Jean-Jacques Blacque, notaire à Paris. M. de Verduc y fait élever un hôtel particulier.

[Cité dans l'acte d'échange du 12 octobre 1822, Archives Nationales, Minutier central, LXLVII, 950 & dans le terrier de l'archevêché de Paris (n°27bis) ; *Planche 1*]

1786

**Rue d'Anjou [parcelle comprenant les actuels n°35 & n°37]**

Le n°28, rue d'Anjou-Saint-Honoré appartient à Jacques-Louis-François Roussel.

[Cité dans le terrier de l'archevêché de Paris (n°28) ; *Planche 1*]

1792

La banque Mallet s'installe au n°13, rue de la Chaussée d'Antin sous le nom « Mallet frères et Cie ».

[*Deux siècles de banque. Mallet frères et Cie, 1723-1923*, Paris, s.d.]

24-25 mars 1796 [5-6 germinal An IV]

**Rue d'Anjou [parcelle comprenant l'actuel n°39]**

Abandon de la propriété rue d'Anjou-Saint-Honoré au profit d'Anne-Catherine Deselle, épouse d'Yves de Verduc de Soisy, devant Me Étienne-Innocent Chavet, notaire à Paris.

[Cité dans l'acte d'échange du 12 octobre 1822, Archives Nationales, Minutier central, LXLVII, 950]

5 avril 1818

**Rue d'Anjou [parcelle comprenant l'actuel n°39]**

Décès à Paris d'Anne-Catherine Deselle, veuve d'Yves de Verduc de Soisy. Son héritière est Henriette-Zoé Deselle.

[Cité dans l'acte d'échange du 12 octobre 1822, Archives Nationales, Minutier central, LXLVII, 950]

9 juin 1819

**Rue d'Anjou [parcelle comprenant l'actuel n°39]**

Adjudication de l'hôtel rue d'Anjou au profit de Mme la comtesse de Villoutreys, sur licitation des biens d'Henriette-Zoé Deselle, devant Me Jacques Beaudenom de Lamaze, notaire à Paris.

[Cité dans l'acte d'échange du 12 octobre 1822, Archives Nationales, Minutier central, LXLVII, 950]

12 octobre 1822

**Rue d'Anjou [parcelle comprenant l'actuel n°39]**

« Échange entre Mme la comtesse de Villoutreys et M. & Mme Habert et Lefeuve », de la terre de la Jonchère (Seine-et-Marne) et d'un hôtel rue d'Anjou, devant Me Claude-Jean-Pierre Pitois, notaire à Paris.

[Archives Nationales, Minutier central, CV, 1522]

26 février 1824

**Rue d'Anjou [parcelle comprenant l'actuel n°39]**

« Vente d'un hôtel par le mandataire des Sr et Dme Habert et Lefeuve aux mineurs Clary », devant Me Jean-Charles-Louis Ducorps, notaire à Paris.

« Désignation

Un hôtel situé à Paris rue d'Anjou n°31, faubourg Saint-Honoré, composé de deux corps de bâtiment, d'une cour et d'un jardin [...] ».

[Archives Nationales, Minutier central, LXLVII, 950]

21 janvier 1836

**Rue d'Anjou [parcelle comprenant l'actuel n°39]**

Partage des biens dépendant de la succession de Nicolas-Joseph Clary, devant Me Jacques-François Grandidier, notaire à Paris. Le lot n°4, une propriété rue d'Anjou-Saint-Honoré, revient au baron Nicolas-Marie Clary.

[Cité dans le procès-verbal d'enchères du 24 novembre 1869, Archives Nationales, Minutier central, XLII, 1130]

1852

**N°49, rue d'Anjou & boulevard Malesherbes [parcelle comprenant l'actuel n°39]**

L'hôtel appartient à Nicolas-Marie Clary, y demeurant.

« Description sommaire de la propriété

Cet hôtel se trouve entre cour et jardin ; on y arrive par un perron élevé de huit marches. L'appartement principal est au rez-de-chaussée et consiste en une vaste antichambre, belle salle à manger, deux salons et petite pièce à feu sur le jardin.

Le premier se compose de quatre pièces à feu et de deux sans feu ; le second sert de dépendances, la cuisine, office etc. se trouvent dans un étage souterrain. Deux écuries sont sous le passage de la porte cochère, deux remises pour quatre voitures avec entrée sur la cour y font suite et au-dessus sont quatre chambres.

Jolie cour et joli jardin. Eau de la ville ».

[Archives de Paris, D<sup>P</sup>433 (1862)]

14 mars 1854

Décret prononçant le prolongement du boulevard Malesherbes, déjà amorcé entre la place de la Madeleine et la rue de l'Arcade, jusqu'au boulevard de Courcelles.

[Ville de Paris, *Nomenclature officielle des voies publiques et privées*, mai 1997, p. 313]

22 mars 1860

**N°35-37, rue d'Anjou & boulevard Malesherbes [parcelle comprenant les actuels n°35 & n°37]**

Expropriation d'une vaste parcelle rue d'Anjou-Saint-Honoré et boulevard Malesherbes, appartenant à Louis-Désiré Mahieu, par la Ville de Paris, dans le cadre du prolongement du boulevard Malesherbes.

[Cité dans l'acte de vente du 22 décembre 1919, Documentation Conservation des Hypothèques de Paris]

10 juillet 1860

**N°35-37, rue d'Anjou & boulevard Malesherbes [parcelle comprenant les actuels n°35 & n°37]**

Vente d'une vaste parcelle rue d'Anjou-Saint-Honoré et boulevard Malesherbes par Louis-Désiré Mahieu, propriétaire, à Adolphe-Jacques (dit James) Mallet et Jules Mallet, devant Me Ismaël-Jean-Zacharie-Siméon Lentaing, notaire à Paris.

« Désignation

Un grand terrain situé à Paris rue d'Anjou-Saint-Honoré n° [lacune] et boulevard Malesherbes, sur lequel il n'était pas encore numéroté, d'une contenance superficielle de 2 719m 78cm.

[...] »

[Cité dans l'inventaire après décès du 18 novembre 1868, Archives Nationales, Minutier central, LVI, 1014]

19 juillet 1860

**N°35-37, rue d'Anjou & boulevard Malesherbes [parcelle comprenant les actuels n°35 & n°37]**

Division du terrain rue d'Anjou-Saint-Honoré et boulevard Malesherbes en quatre lots et déclaration de command pour chaque lot par Adolphe-Jacques Mallet et Jules Mallet, devant Me Ismaël-Jean-Zacharie-Siméon Lentaigne, notaire à Paris. Les lots n°2 et n°4 correspondent aux actuels n°35 et n°37, rue d'Anjou.

«[...]»

Du premier lot de forme irrégulière d'une contenance superficielle de 852m 62cm [...] au profit de la société civile et particulière dite Société de l'immeuble situé à Paris boulevard Malesherbes, constituée [...] le 18 juillet 1860.

Du deuxième lot d'une contenance de 942m 92cm [...] au profit et pour le compte de M. le baron Mallet.

Du troisième lot de forme irrégulière contenant 433m 5cm [...] au profit et pour le compte de M. le baron Mallet et de M. Jules Mallet conjointement et indivisément.

Et du quatrième lot d'une contenance superficielle de 481m 13cm [...] au profit de la société civile et particulière dite « Société civile de l'immeuble situé à Paris rue d'Anjou-Saint-Honoré », constituée [...] le 18 juillet 1860.

[...]»

C'est sur le terrain ci-dessus désigné composant le deuxième lot qu'a été construit l'hôtel rue d'Anjou-Saint-Honoré n°35 où il est actuellement procédé [à l'inventaire].

Cet hôtel était occupé en partie par M. le baron et Mme la baronne Mallet.

Le deuxième étage dudit hôtel est loué verbalement à M. Charles Mallet [...].

L'entresol est loué aussi verbalement à M. Arthur Mallet [...].

[...]»

[Cité dans l'inventaire après décès du 18 novembre 1868, Archives Nationales, Minutier central, LVI, 1014]

1861-1863

**N°37, rue d'Anjou**

Construction par « Société civile de l'immeuble situé à Paris rue d'Anjou-Saint-Honoré » d'un immeuble, à usage de « *maison de banque* ».

[Archives de Paris, D<sup>P</sup>433 (1862)]

1862

**N°37, rue d'Anjou**

Transfert du siège et des bureaux de la banque « Mallet frères et Cie » au n°37, rue d'Anjou, à la suite de l'expropriation de l'immeuble n°13, rue de la Chaussée d'Antin, dans le cadre des travaux d'aménagement des abords de l'Opéra.

[Deux siècles de banque. Mallet frères et Cie, 1723-1923, Paris, s.d.]

1863

**N°35, rue d'Anjou [n°35 actuel]**

Construction d'un hôtel par le baron Adolphe-Jacques Mallet pour son habitation et celle des plus proches membres de sa famille, associés à l'activité de la banque « Mallet frères et Cie », qui siège dans l'immeuble mitoyen. La contenance de la propriété est de 943m<sup>2</sup> ; le coût de la construction s'est monté à 1 040 000 francs, dont 52 000 francs pour honoraires de l'architecte.

« Description sommaire de la propriété [Adolphe-Jacques Mallet y demeurant]

Hôtel construit en pierres de taille ayant entrée de porte cochère sur la rue d'Anjou n°35 et façade sur le boulevard Malesherbes n°22, sans entrée. Élevé sur caves d'un rez-de-chaussée, d'un entresol, d'un premier et d'un deuxième carrés, d'un troisième lambrissé pour dépendances, desservis par un grand escalier en marbre [?] et trois escaliers de service, l'un s'arrêtant à l'entresol. La cour est entourée de bâtiments en pierres de taille pour écuries, remises et chambres de domestiques. Les façades donnant sur les courcelles, au nombre de deux, sont seules en moellons.

Belle cour pavée ».

[Archives de Paris, D<sup>P</sup>432 (1852)]

1864

**N°37, rue d'Anjou**

La propriété appartient à « Charles Mallet & consorts ». Les deux premiers niveaux sont loués à différents membres de la famille Mallet (Alphonse, Louis-Jules, Charles, Arthur, Henri,

Edmond, Horace, Bernard, Albert) pour l'exercice de leur profession de banquiers (la banque compte vingt-neuf employés) ; les deux derniers sont distribués en appartements.

« Description sommaire de la propriété

Propriété de bonne construction, sur cour, ayant entrée de porte bâtarde, sept croisées de face, deux escaliers et un escalier de service ; elle est double en profondeur, élevée sur caves, d'un rez-de-chaussée, deux étages et grenier ».

[Archives de Paris, D<sup>P</sup>432 (1852)]

4 janvier 1869

**N°49, rue d'Anjou & boulevard Malesherbes [parcelle comprenant l'actuel n°39]**

Décès du baron Nicolas-Marie Clary, dans sa propriété rue d'Anjou-Saint-Honoré. Ses héritiers sont ses frères et sœurs.

[Cité dans le procès-verbal d'enchères du 24 novembre 1869, Archives Nationales, Minutier central, XLII, 1130]

24 novembre 1869

**N°49, rue d'Anjou & boulevard Malesherbes [parcelle comprenant l'actuel n°39]**

« Procès-verbal d'enchères pour vente de terrains boulevard Malesherbes et rue d'Anjou-Saint-Honoré à la requête des héritiers de M. le baron Nicolas Clary », devant Mes Charles-André Acloque et Pierre-Alfred Moreau, notaires à Paris. Le deuxième lot correspond à l'actuel n°39, rue d'Anjou, numéroté n°49 jusque dans les années 1960.

« [...]

Désignation

1er lot. Un terrain avec constructions dessus, sis à Paris, boulevard Malesherbes n°28 d'une contenance de 550m 10cm environ ayant une façade de 17m 22cm sur le boulevard Malesherbes, en partie en jardin et en partie couvert d'un corps de bâtiment élevé sur caves et sous-sol d'un rez-de-chaussée et de deux étages, d'une galerie et d'un pavillon.

[...]

2e lot. Un terrain avec constructions dessus, sis à Paris, rue d'Anjou-Saint-Honoré n°49 d'une contenance de 511m 28cm environ ayant une façade de 13m 86cm sur la rue d'Anjou, en partie à l'état de cour et en partie couvert d'un corps de bâtiment de deux étages, sous lequel se trouve la grande porte cochère, d'une écurie et de deux remises.

[...]

Ces immeubles forment ce qui reste d'un plus grand dont une partie a été expropriée pour le passage du boulevard Malesherbes [...].

[Archives Nationales, Minutier central, XLII, 1130 ; *Planche 2*]

14 décembre 1869

**N°49, rue d'Anjou & boulevard Malesherbes [parcelle comprenant l'actuel n°39]**

« Adjudication du terrain boulevard Malesherbes à M. Soyer et du terrain rue d'Anjou à M. Aperstéguy », devant Mes Charles-André Acloque et Pierre-Alfred Moreau, notaires à Paris. Le lot adjugé à M. Aperstéguy correspond à l'actuel n°39, rue d'Anjou, numéroté n°49 jusque dans les années 1960.

[Archives Nationales, Minutier central, XLII, 1130]

1871

**N°49, rue d'Anjou [n°39 actuel]**

L'hôtel appartient à Charles Aperstéguy, demeurant n°18, boulevard Malesherbes.

« Description sommaire de la propriété

Cet hôtel se trouve entre cour et jardin ; on y arrive par un perron élevé de huit marches. L'appartement principal est au rez-de-chaussée et consiste en une vaste antichambre, belle salle à manger, deux salons et petite pièce à feu sur le jardin.

Le premier se compose de quatre pièces à feu et de deux sans feu ; le second sert de dépendances, la cuisine, office etc. se trouvent dans un étage souterrain. Deux écuries sont sous le passage de la porte cochère, deux remises pour quatre voitures avec entrée sur la cour y font suite et au-dessus sont quatre chambres.

Jolie cour et joli jardin. Eau de la ville.

Aménagement de 1868. Construction en aile à gauche du jardin. Élevée sur sous-sol de rez-de-chaussée élevé et d'un premier étage ».

[Archives de Paris, D<sup>P</sup>433 (1862)]

4 novembre 1880

**N°49, rue d'Anjou [n°39 actuel]**

Vente de la propriété par Charles Aperstéguy, y demeurant, à Berthe-Gabrielle Boussingault, veuve de Jules-Gustave Holtzer, devant Me Maurice-Edmond Masson, notaire à Paris.

« [...]

Désignation

Un hôtel sis à Paris rue d'Anjou-Saint-Honoré n°49 consistant en :

Un principal corps de bâtiment formant l'hôtel proprement dit élevé sur un sous-sol d'un rez-de-chaussée, d'un premier et d'un deuxième étage ;

Un autre corps de bâtiment en façade sur la rue servant à usage d'écurie, remises et loge de concierge, élevé d'un rez-de-chaussée et d'un étage à usage de chambres de domestiques.

Cour entre. Le tout d'une contenance de 511m<sup>2</sup>.

[...] ».

[Archives Nationales, Minutier central, LVI, 1014]

9 mai 1881

Arrêté modifiant le nom de rue d'Anjou-Saint-Honoré en celui de rue d'Anjou.

[Archives de Paris, D'Z2 (collection Lazare)]

1890

**N°49, rue d'Anjou [n°39 actuel]**

Décès de Berthe-Gabrielle Boussingault, veuve de Jules-Gustave Holtzer. L'hôtel de la rue d'Anjou est attribué par partage du 25 août 1890, à l'un de ses trois enfants, Cécile-Louise-Françoise, épouse Mourier.

[Cité dans le sommier foncier, Archives de Paris, DQ<sup>18</sup>1341]

1891-1908

**N°37, rue d'Anjou**

La propriété comprenant une « maison sur rez et deux étages », reste indivise entre les successeurs de Charles Mallet et consorts.

[Cité dans le sommier foncier, Archives de Paris, DQ<sup>18</sup>1341]

18-22 décembre 1919

**N°37, rue d'Anjou**

Vente de la propriété par les successeurs de Charles Mallet et consorts à la société en nom collectif « Mallet frères et Cie », dont le siège social est à Paris n°37, rue d'Anjou, devant Me Marcel Goupil, notaire à Paris.

« [...]

Désignation

Un hôtel situé à Paris rue d'Anjou n°37 à usage de maison de banque comprenant : en façade et en retour sur cour, à droite un bâtiment élevé sur cave d'un rez-de-chaussée, d'un premier étage et d'un deuxième étage sous combles ; sur cour, en retour à gauche, un bâtiment élevé d'un rez-de-chaussée et d'un premier étage. Cour et courcelle. Le tout d'une contenance de 481m<sup>2</sup> 13cm d'après les titres. [...]

[...] ».

[Cité dans le sommier foncier, Archives de Paris, DQ<sup>18</sup>1341 & Documentation Conservation des Hypothèques de Paris]

11 juillet 1928

**N°37, rue d'Anjou**

Arrêté de permis de construire pour la banque « Mallet frères et Cie », en vue des travaux de « construction en surélévation d'un 3e, 4e, 5e et 6e étages » de l'immeuble n°37, rue d'Anjou, sous la direction de Figarol, architecte.

« Composition de la propriété

La propriété se compose d'un bâtiment à usage de banque, élevé sur cave d'un rez-de-chaussée, d'un étage carré et d'un étage sous combles [...] ».

[Archives de Paris, VO<sup>12</sup>20]

22 février 1950

**N°49, rue d'Anjou [n°39 actuel]**

Décès de Cécile-Louise Holtzer, veuve Mourier, dans son hôtel rue d'Anjou. La propriété revient à sa fille, Hélène-Adèle Mourier, épouse Louis-Pierre-Joseph Vergniaud, et à sa petite fille, Nadia-Marie-Cécile Vergniaud, épouse de Charles-Pierre Comte.

[Cité dans l'acte de vente du 17 janvier 1951, Documentation Conservation des Hypothèques de Paris]

17 janvier 1951

**N°49, rue d'Anjou [n°39 actuel]**

Vente de la propriété par les consorts Vergniaud à la société « Mallet frères et Cie », devant Me Frédéric Pasteau, notaire à Paris.

« [...]

Désignation

Un hôtel situé à Paris rue d'Anjou n°49 comprenant :

Un corps de bâtiment principal formant l'hôtel proprement dit, élevé sur sous-sol d'un rez-de-chaussée, d'un premier et d'un second étage ;

Et un autre corps de bâtiment en façade sur la rue, élevé d'un rez-de-chaussée et d'un étage ; au rez-de-chaussée écurie, remises et loge de concierge.

Cour entre ces deux corps de bâtiments.

Le tout occupant une superficie de 511m2 environ.

[...] ».

[Documentation Conservation des Hypothèques de Paris]

1957

**N°49, rue d'Anjou [n°39 actuel]**

Projet de construction d'un nouvel immeuble par la « Société foncière Immobilière du 49 rue d'Anjou » pour la banque « Mallet frères et Cie » en lieu et place de l'ancien hôtel particulier, démoli.

[Archives de Paris, 1069W96]

23 août 1957

**N°49, rue d'Anjou [n°39 actuel]**

Autorisation préalable de l'Architecte des Bâtiments de France à la construction d'un nouvel immeuble par la « Société foncière Immobilière du 49 rue d'Anjou », sous réserve que « *les auteurs du projet étudient une façade, revêtue de pierre, tout entière construite à l'alignement de la rue d'Anjou* ».

[Archives de Paris, 1069W96]

21 mai 1958

**N°49, rue d'Anjou [n°39 actuel]**

Arrêté de permis de construire pour la « Société foncière Immobilière du 49 rue d'Anjou », un immeuble de bureaux, sous la direction de René Bodecher, Henri Bodecher et Yves Thibault, architectes. Le projet primitif comportait la construction d'un immeuble de neuf étages, finalement limité à « *un bâtiment à rez-de-chaussée et sept étages avec entresol partiel, avec aile en retour à rez-de-chaussée et cinq étages à usage de bureaux, le tout sur trois étages de sous-sol* ».

[Archives de Paris, 1069W96 & cité dans l'acte de vente du 16 juillet 2007, Documentation Conservation des Hypothèques de Paris]

18 janvier 1960

**N°49, rue d'Anjou [n°39 actuel]**

Prorogation du permis de construire du 21 mai 1958. Les travaux seront achevés vers 1863.

[Archives de Paris, 1069W96 & cité dans l'acte de vente du 16 juillet 2007, Documentation Conservation des Hypothèques de Paris]

17 avril 1961

**N°49, rue d'Anjou [n°39 actuel]**

Constitution de la « Société foncière immobilière du 49 rue d'Anjou à Paris ». La SNC « Mallet frères et Cie » lui fait apport de la propriété n°49, rue d'Anjou.

[Cité dans l'acte de vente du 13 février 2004, Documentation Conservation des Hypothèques de Paris]

1964

**N°39, rue d'Anjou [ancien n°49]**

Modification de la numérotation de l'immeuble n°49, rue d'Anjou en n°39, rue d'Anjou. En revanche, l'immeuble mitoyen au Nord continue de porter le n°51.

[Cité dans les annexes de l'acte de vente du 13 février 2004, Documentation Conservation des Hypothèques de Paris]

1965-1966

À l'initiative de Jean-Pierre Mallet, la banque « Mallet frères et Cie » se rapproche de la banque « De Neuflyze, Schlumberger et Cie ». Leur fusion donne naissance au groupe « NSM ».

[Christian Grand, *Trois siècles de banque. De Neuflyze Schlumberger Mallet, 1667-1991*, Paris, 1991, p. 232-237]

31 mai-1er juin 1966

**N°49, rue d'Anjou [n°39 actuel]**

Traité d'absorption de la société « Mallet frères et Cie » au sein de la société « De Neuflyze, Schlumberger, Mallet et Cie ». Les immeubles n°37 et n°39, rue d'Anjou entrent dans le patrimoine de « NSM ».

[Documentation Conservation des Hypothèques de Paris]

1er septembre 1972

**N°37, rue d'Anjou**

Traité d'apport de divers biens, parmi lesquels le n°37, rue d'Anjou, par la « Banque De Neuflyze, Schlumberger, Mallet et Cie » à la société Égyre SA, sous seing privé.

[Documentation Conservation des Hypothèques de Paris]

16 août 1990

**N°39, rue d'Anjou**

Liquidation de la « Société Foncière et Immobilière du 49 [n°39] rue d'Anjou ». Les lots de copropriété de l'immeuble n°39, rue d'Anjou reviennent aux sociétés « Égyre SA », « Lamedon » et « Pasquier-Arcade 22/25, devant Me Fontana, notaire à Paris.

[Cité dans l'acte de vente du 13 février 2004, Documentation Conservation des Hypothèques de Paris]

18 septembre 1990

**N°37-39, rue d'Anjou**

Fusion absorption des sociétés « Égyre SA », « Lamedon » et « Pasquier-Arcade 22/25 » au sein de la « Banque Industrielle et Mobilière Privée, BIMP », sous seing privé. Les immeubles n°37 et n°39, rue d'Anjou entrent dans le patrimoine de la « BIMP ».

[Cité dans l'acte de vente du 13 février 2004, Documentation Conservation des Hypothèques de Paris]

23 décembre 1998

**N°37-39, rue d'Anjou**

La « Banque Industrielle et Mobilière Privée, BIMP » prend le nom de « Dexia Banque Privée France ».

[Cité dans l'acte de vente du 13 février 2004, Documentation Conservation des Hypothèques de Paris]

13 février 2004

**N°37-39, rue d'Anjou**

Vente des immeubles n°37 et n°39 rue d'Anjou par la société « Dexia Banque Privée France » à la société « Kanam Grund Kapitalanlagegesellschaft MHB », devant Me Hubert Wargny, notaire à Paris.

[Documentation Conservation des Hypothèques de Paris]

16 juillet 2007

**N°37-39, rue d'Anjou**

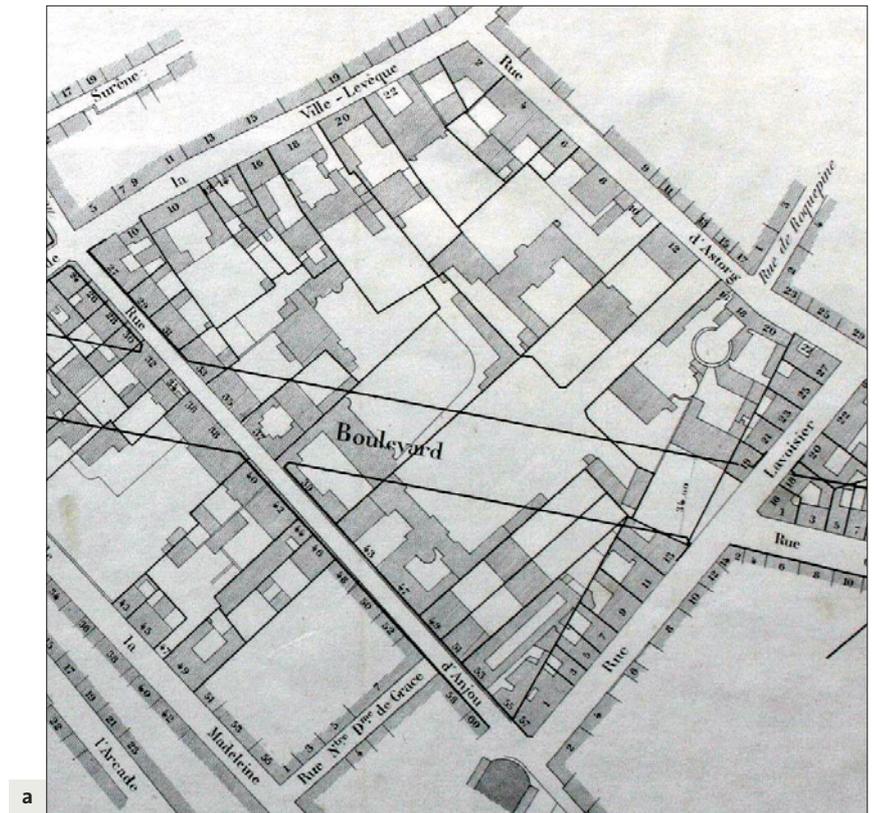
Vente des immeubles n°37 et n°39 rue d'Anjou par la société « Kanam Grund Kapitalanlagegesellschaft MHB » à la société « EP Anjou », devant Me Dominique Maulen, notaire à Paris (SCP Allez et associés).

[Documentation Conservation des Hypothèques de Paris]

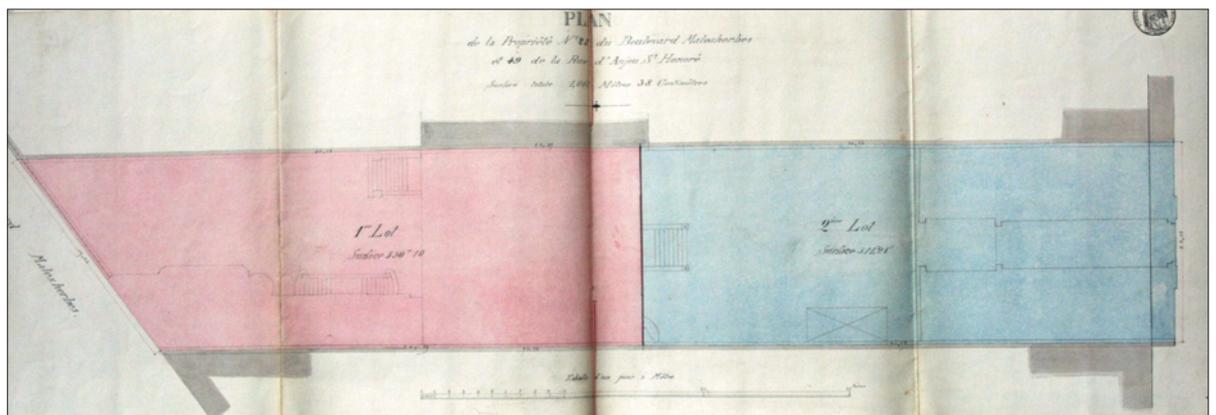


# ICONOGRAPHIE





a



b

## PLANCHE 2

**a** - « Boulevard de Malesherbes. Plan officiel »,  
s.d. [milieu du XIXe siècle]. Détail

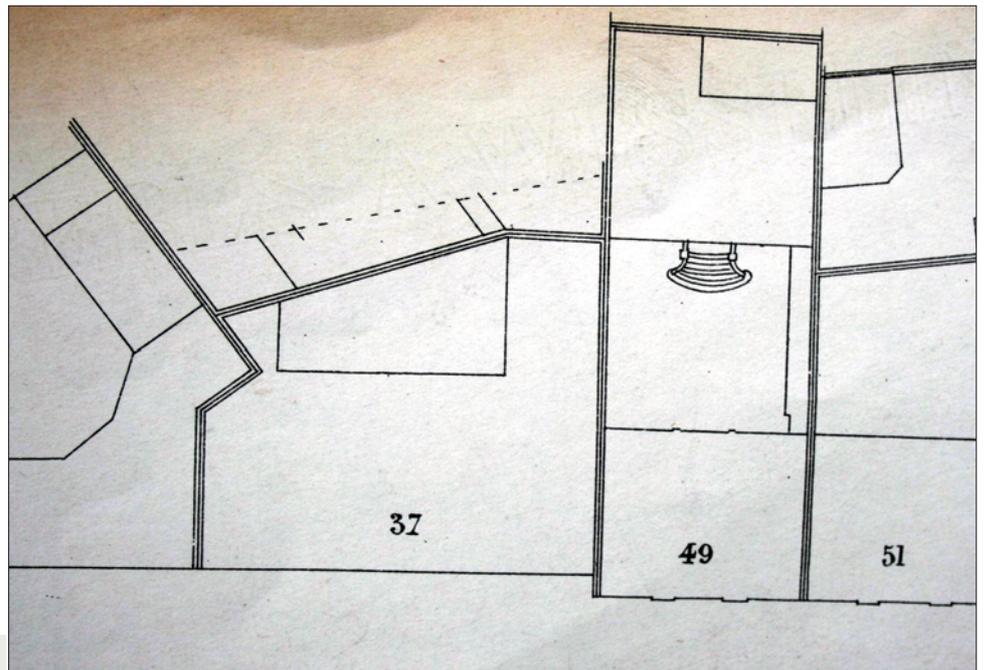
> *Tracé du percement du boulevard Malesherbes  
sur le parcellaire ancien.*

*Bibliothèque Historique de la Ville de Paris,  
Planothèque, B 723 [cliché RÉA].*

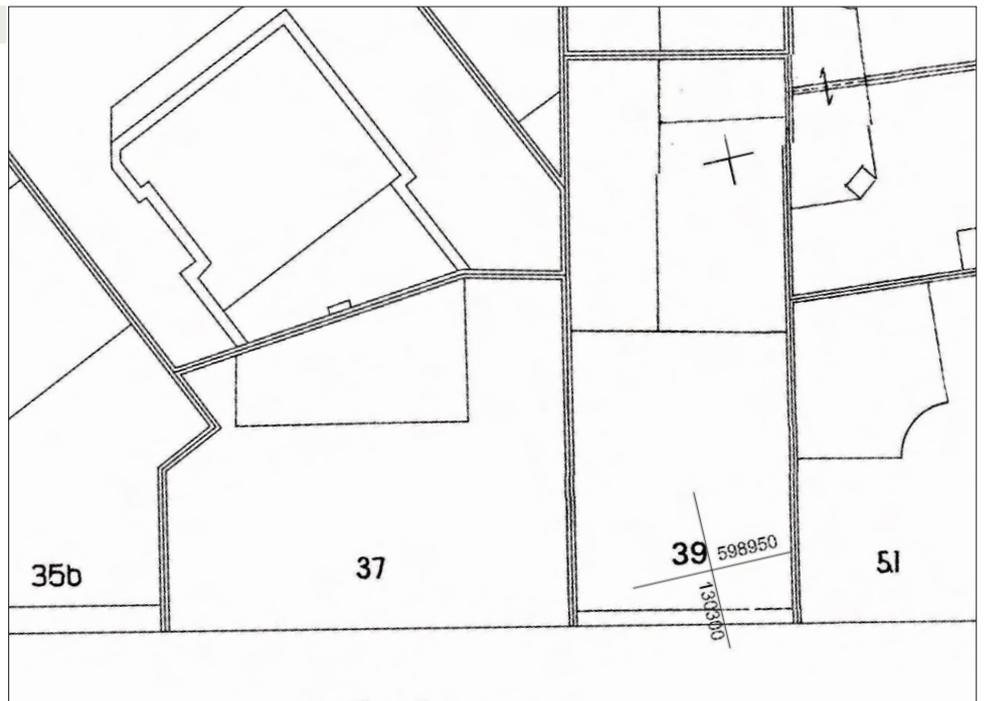
**b** - « Plan de la propriété n°22 du boulevard Malesherbes et 49 de la  
rue d'Anjou-St-Honoré », joint au « Procès-verbal d'enchères pour  
vente de terrains boulevard Malesherbes et rue d'Anjou St Honoré à  
la requête des héritiers de M. le baron Clary »,  
24 novembre 1869.

> *La parcelle correspondant à l'actuel n°39, rue d'Anjou  
est lavée en bleu.*

*Archives nationales, Minutier central, XLII, 1130 [cliché RÉA].*



**a**



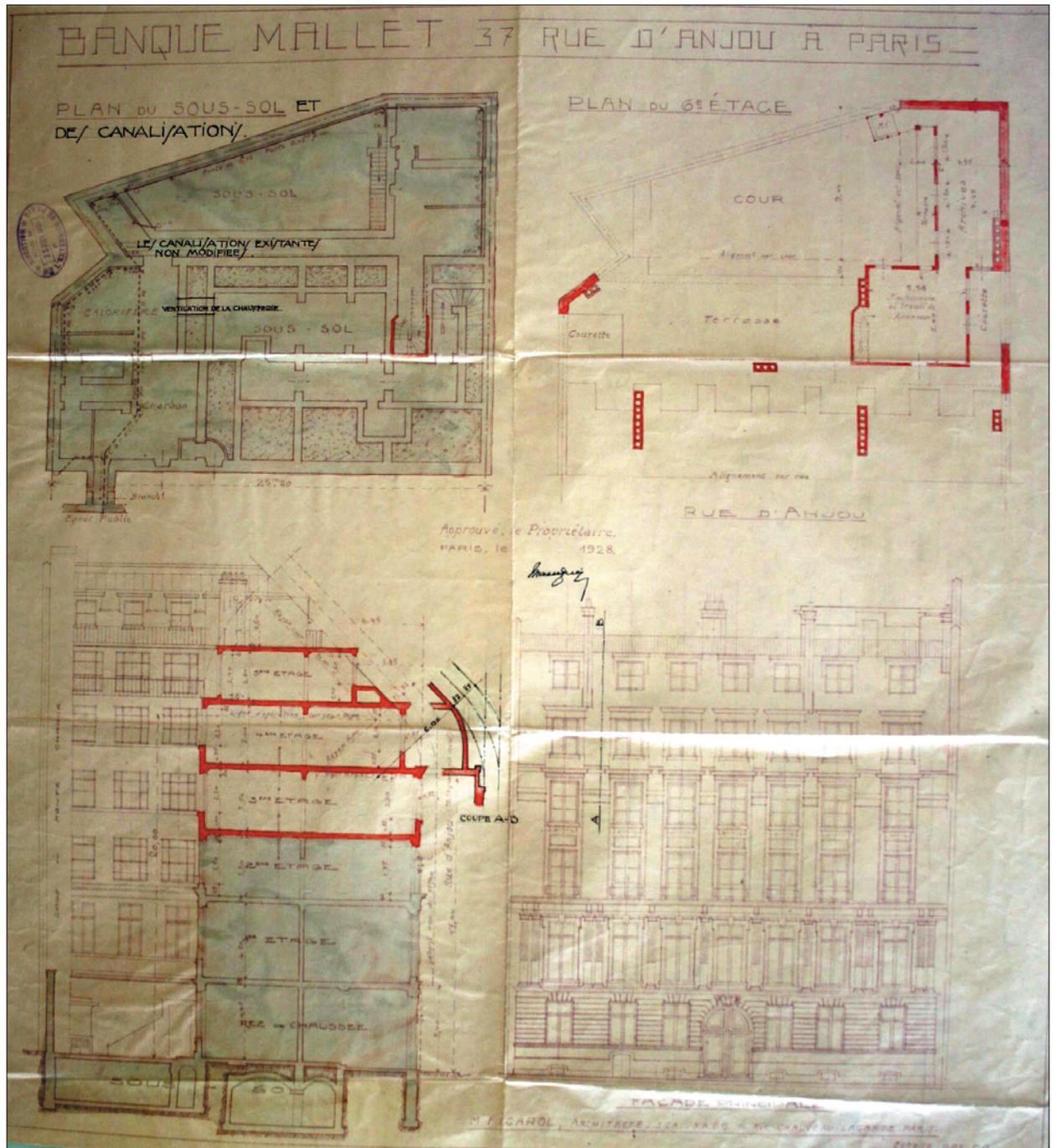
**b**

**PLANCHE 3**

Extraits du plan parcellaire de Paris :  
1900 & 2008.

**a** - 1900,  
*Archives de Paris, 1 Fi 4427 [cliché RÉA].*

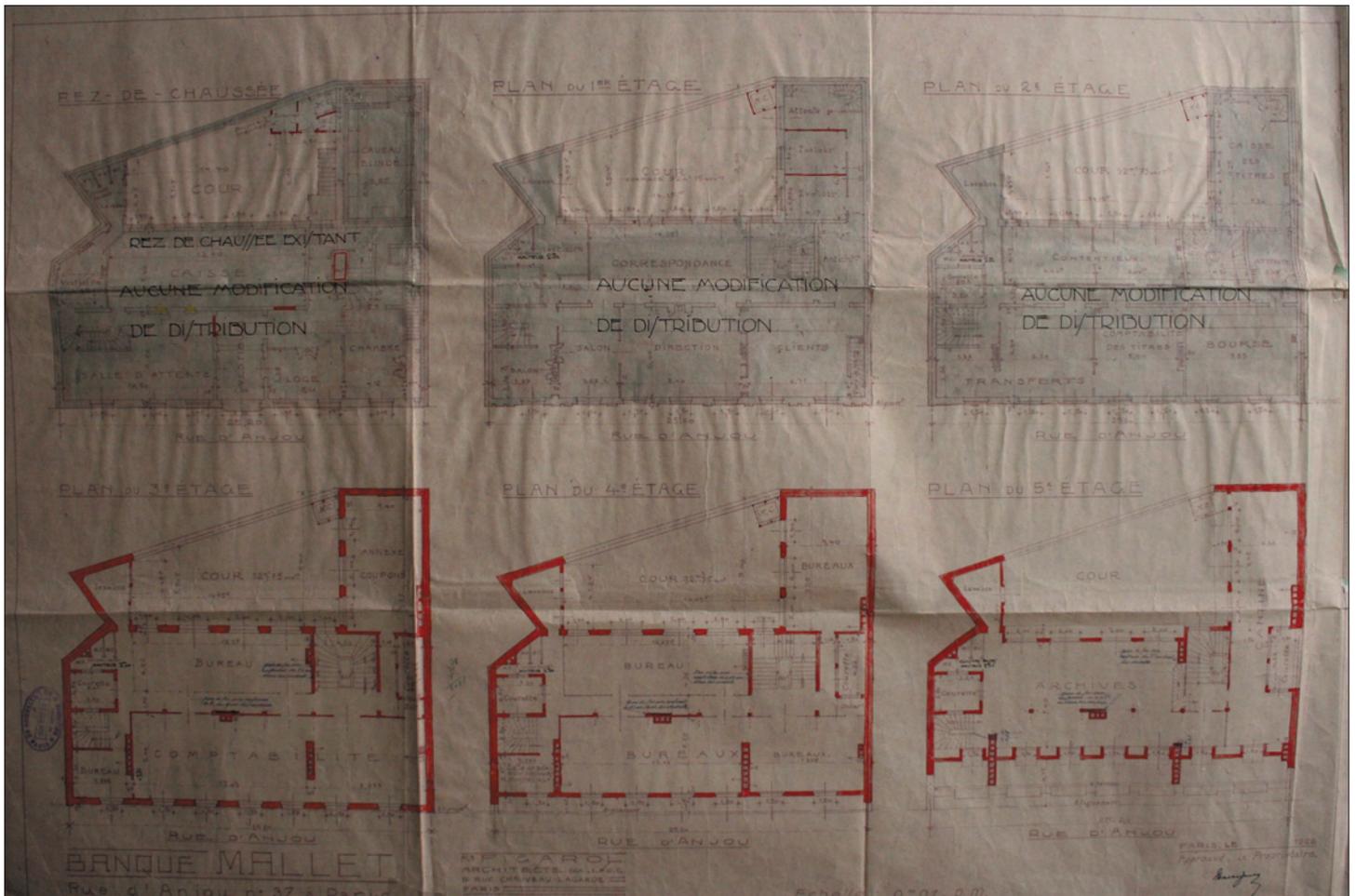
**b** - 2008,  
*Bureau du plan de Paris [cliché paris.fr].*



**PLANCHE 4**

« Banque Mallet n°37 rue d'Anjou à Paris :  
Plan du sous-sol, Plan du 6<sup>e</sup> étage, [Coupe], Façade principale »,  
Figarol, architecte,  
s.d. [1928].

> Plan joint au permis de construire accordé le 11 juillet 1928  
à la Banque Mallet en vue de la surélévation de l'immeuble  
n°37, rue d'Anjou « d'un 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> étages ».  
Archives de Paris, VO<sup>n</sup>20 [cliché RÉA].



**PLANCHE 5**

« Banque Mallet n°37 rue d'Anjou à Paris :  
Plan du rez-de-chaussée, Plan du 1er étage, Plan du 2e étage  
[« aucune modification de distribution »],  
Plan du 3e étage, Plan du 4e étage, Plan du 5e étage »,  
Figarol, architecte,  
s.d. [1928].

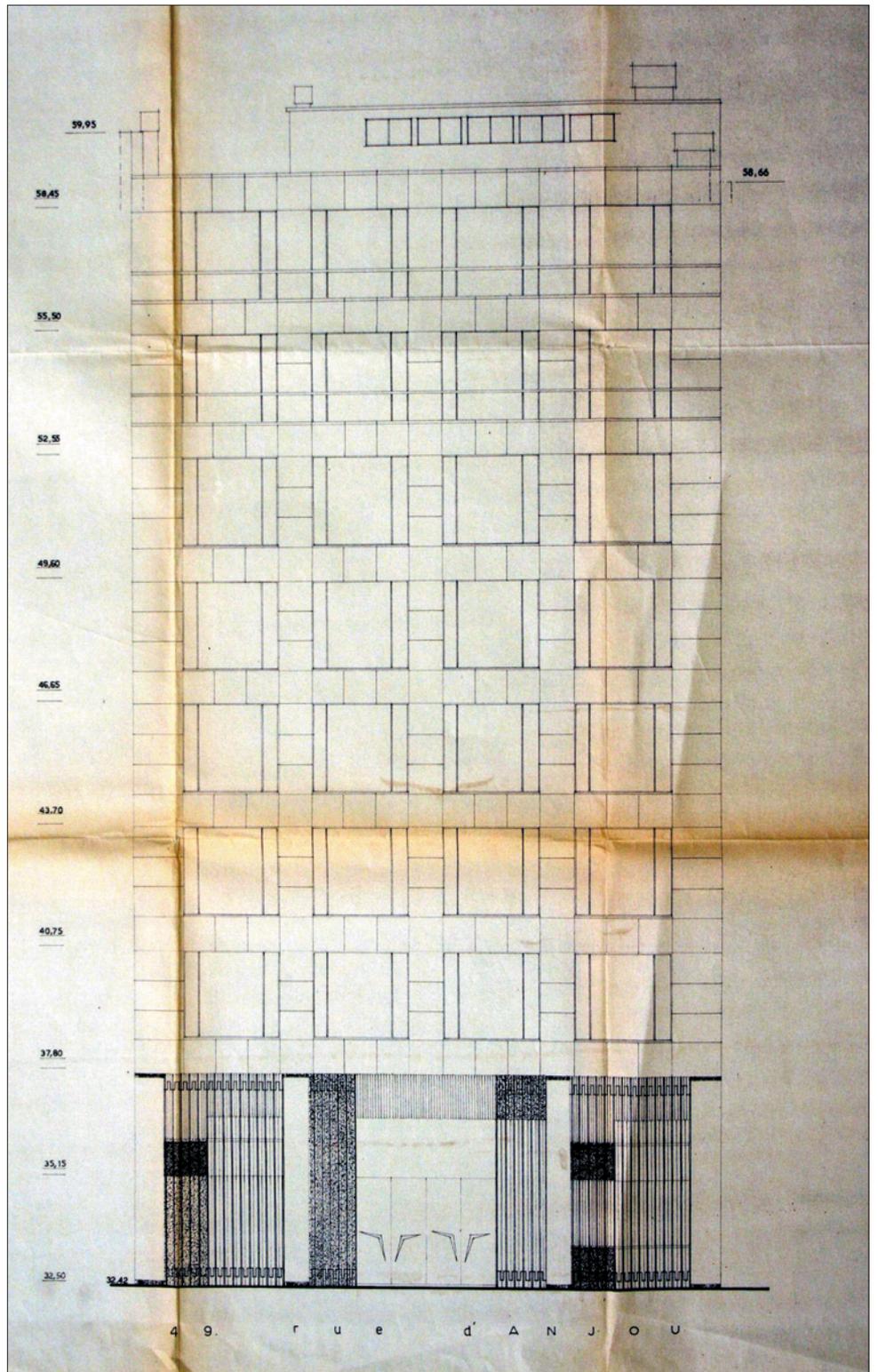
> Plan joint au permis de construire accordé le 11 juillet 1928  
à la Banque Mallet en vue de la surélévation de l'immeuble  
n°37, rue d'Anjou, « d'un 3e, 4e, 5e et 6e étages ».  
Archives de Paris, VO<sup>n</sup>20 [cliché RÉA].



**PLANCHE 6**

« Hôtel de la Banque Mallet frères et Cie, 37, rue d'Anjou ».  
Extrait de R. Mennevée, *La Banque Mallet frères et Cie*, Paris,  
1938.

> À droite, on distingue les pavillons d'entrée  
de l'ancien hôtel du n°49 [actuel n°39],  
qui n'appartenait pas encore à la Banque Mallet ».



**PLANCHE 7**

« Projet d'immeuble -49 rue d'Anjou Paris- Façade »,  
René & Henri Bodecher et Yves Thibault, architectes,  
24 février 1958 (rectifié).

> Joint au permis de construire accordé le 21 juillet 1958  
à la Société immobilière du 49 rue d'Anjou pour la construction  
d'un immeuble de bureaux ».

Archives de Paris, 1069W96 [cliché REA].





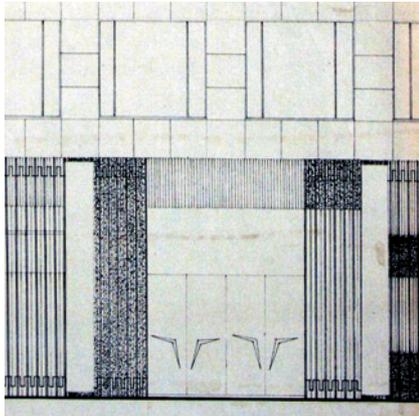
**PLANCHE 9**

Rue d'Anjou, façade des n°39 & n°37  
[cliché RÉA].

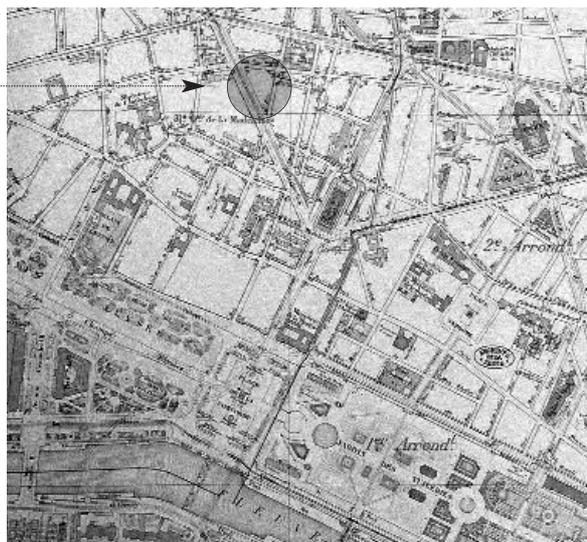


**PLANCHE 10**

Rue d'Anjou, façades des n°39 & n°37,  
détails  
[clichés RÉA].



Cabinet  
Valérie-Noëlle Jouffre,  
Bernard Patary  
et Pascal Simonetti.



Extrait de l'Atlas municipal des vingt arrondissements de Paris, 1920.

## IMMEUBLES 37/39 ANJOU

L'audit historique consacré aux immeubles situés 37/39, rue d'Anjou à Paris VIII a été réalisé à la demande de l'agence Axel Schoenert Architectes Associés. Les recherches menées dans les principaux fonds d'archives et de bibliothèques visaient à établir un premier bilan historique.



R É A  
24, rue Pierre-Sémard 75009 Paris  
Tél.: 01 45 26 06 54  
Fax : 01 45 26 06 98  
Mél : contact@rea-jps.com  
www.rea-jps.com